

Le don du célibat

Par GCI Weekly Update, le 7 octobre 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Dans une lettre antérieure sur les questions de LGBT (lesbiennes, homosexuels, bisexuels, transgenres), j'avais noté que le célibat devait être considéré comme un don spirituel. Dans cette lettre-ci, je vais développer davantage cette idée, en commençant par le sujet connexe de l'humanité ointe de l'Esprit. Comme mentionné par l'apôtre Jean, Jésus a reçu le Saint-Esprit « sans limites » ([Jean 3:34](#)). Par la puissance de l'Esprit, Jésus a effectué les miracles que nous lisons dans les quatre évangiles. Ces miracles étaient un témoignage tant du pouvoir de l'Esprit que de la plénitude de la divinité de Christ. A.W. Tozer l'a dit de cette façon:

« Tandis que notre Seigneur Jésus était sur la terre, il n'a pas accompli ses grands exploits puissants selon la force de sa divinité. Je crois qu'il les a tous réalisés dans la force et l'autorité de son humanité ointe de l'Esprit. » (*Jésus, notre homme dans la gloire*).

Tout en demeurant éternellement un avec l'Esprit dans sa divinité, Jésus était « rempli » de l'Esprit dans son humanité. En notre nom, Jésus avait l'Esprit d'une manière humaine, afin que nous, simples humains, puissions être habités par l'Esprit. Alors que nous marchons avec Jésus, notre esprit humain est joint à l'humanité de Jésus ointe de l'Esprit.

Donc, la nouvelle vie que nous avons en Christ provient de l'inhabitation de l'Esprit qui nous équipe ensuite pour le ministère avec Jésus. Paul explique ce don dans 1 Corinthiens chapitres 12-14, où il exhorte les chrétiens à désirer ardemment les dons spirituels (grec : *charisma*), qui ne sont pas donnés pour un bénéfice personnel, mais pour édifier le corps du Christ. Même si certains dons sont plus visibles que d'autres, tous sont nécessaires au bon fonctionnement de l'église pour sa mission dans le monde. Le charisme du célibat est un tel don, et l'un qui est d'ailleurs vital.

Malheureusement, plusieurs ne reconnaissent pas le célibat comme le don de Dieu qu'il est. Il est souvent estimé à tort que puisque le mariage est une bénédiction de Dieu, être célibataire ne doit pas être une bénédiction. Certains vont même jusqu'à déclarer que c'est à l'encontre de la volonté de Dieu de rester célibataire. Pouvez-vous imaginer comment ce message erroné est perçu par ceux qui demeurent célibataires, soit par choix ou pour d'autres raisons (par exemple, avoir besoin de quitter un mariage abusif)? La réalité est que le célibat et le mariage sont tous les deux des dons de Dieu, bien que ces dons (comme tous les dons spirituels) ne soient pas des possessions permanentes personnelles. Les mariages prennent fin, et les veufs et veuves, désormais seuls, sont aussi des dons de Dieu pour l'église (mon père se référait souvent à un groupe de veufs qu'il servait en tant que ses « guerriers de la prière »).

Lorsque nous sommes dans une relation avec le Seigneur, nous sommes en mesure de trouver le but et le contentement dans toutes les circonstances auxquelles nous sommes confrontés (à l'exclusion de ceux qui contredisent la sainteté de Dieu), sachant que Dieu, qui est toujours fidèle et plein de grâce, nous donne tout ce dont nous avons besoin. Être contenté ne signifie pas de ne pas avoir de désir inassouvi. En Christ, tous nos désirs sont rachetés, transformés et réorganisés. Mais alors que tous les jours nous nous tournons vers le Christ et cherchons à servir les autres en son nom, nous constatons que sa grâce est en effet suffisante pour la journée. Nous sommes satisfaits en lui et en étant les instruments de sa grâce en tant que membres de son corps, l'église.

Remarquez comment Paul aborde son propre célibat comme don spirituel de Dieu:

« Je voudrais que tous soient comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier [*charismata*], l'un d'une manière, l'autre d'une autre. À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il est bien pour eux de rester comme moi particulier de Dieu ([1 Corinthiens 7:7-8](#)). »

Ici, Paul identifie le célibat et le mariage comme étant des dons de Dieu. Compte tenu des circonstances de l'époque, Paul privilégiait le célibat, mais il a précisé que le célibat et le mariage témoignaient tous les deux des buts et de la fidélité de Dieu. Tout en faisant attention de ne pas dénigrer le mariage (comme certains le faisaient à Corinthe), Paul voulait que l'église dans son ensemble, et en particulier les personnes non mariées saisisse les avantages de rester célibataire:

« Or, je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié se préoccupe des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur, alors que celui qui est marié se préoccupe des affaires de ce monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a aussi une différence entre la femme non mariée et la jeune fille: celle qui n'est pas mariée se préoccupe des affaires du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit, alors que celle qui est mariée se préoccupe des affaires de ce monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous imposer des contraintes, mais pour vous montrer ce qui est convenable et à même de vous attacher au Seigneur sans tiraillements » ([1 Corinthiens 7:32-35](#)).

En honorant le mariage dans l'église aujourd'hui, nous oublions souvent (ou même rejetons) ce que Paul a déclaré à propos du célibat comme étant un don particulier de Dieu. C'est une erreur que nous devons éviter.

Dans Matthieu 19, en conversant avec ses disciples sur le mariage, le divorce et le célibat, Jésus a utilisé le terme εὐνοῦχος (*eunoúchos*), qui au sens figuré désigne une personne qui choisit volontairement une vie d'abstinence sexuelle (lorsqu'il est utilisé dans le sens littéral, ce mot désigne une personne qui est castrée). Ce terme grec est traduit par le mot français *eunuque* et se réfère à ceux qui ne peuvent pas avoir d'enfant, ainsi qu'à ceux qui demeurent seuls en raison des circonstances de la vie. Notez cette exhortation de Jésus:

« Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. En effet, il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère, d'autres le sont devenus par les hommes, et il y en a qui se sont faits eux-mêmes eunuques à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne » ([Matthieu 19:11-12](#)).

Tout comme Paul, Jésus a considéré le célibat comme un don, quelque chose qui est « donné », que certains sont capables de « recevoir ». Pour Jésus, le célibat est un don que certains dans le corps de Christ sont en mesure de recevoir dans un souci de service sans compter pour le royaume de Dieu.

Nous avons tous été témoins de la diligence de ceux qui, étant célibataires, sont en mesure de servir les autres, en assumant des responsabilités à l'extérieur de l'église parce qu'ils n'ont pas les mêmes responsabilités que ceux qui sont mariés et qui élèvent leurs enfants. Je ne prétends pas que nous tirons profit de ceux qui sont célibataires, loin de là. Mon intention est d'attirer l'attention sur la façon unique qu'une personne seule peut utiliser son don pour ne pas se servir, mais servir Dieu et son église. Un tel service désintéressé n'est pas un phénomène naturel (les célibataires peuvent être tout aussi égocentriques que les personnes mariées!). Le service désintéressé provient du Père qui nous aime et qui nous fortifie par

son Esprit et qui nous rend libres pour construire le corps de Christ et rendre un témoignage fidèle au monde.

J'ai personnellement été béni par beaucoup d'adultes qui, tout en restant célibataires, ont consacré leur vie à servir les autres comme guerriers de la prière et par d'innombrables autres façons. Nous remercions Dieu pour le don du célibat, tout comme nous le remercions pour le don du mariage et pour les nombreux autres dons par lesquels il édifie l'église pour son ministère avec Jésus envers le monde.

En louant Dieu pour ses dons,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)